

Non-dits, entre lassitudes et pudeur...

Nouvelles

Publié par : Vadnirosta

Publié le : 15-04-2023 16:30:00

Non-dits, entre lassitudes et pudeur...

---

\_\_\_\_\_ vous faites ce trajet en sachant bien que c'est le der des der \_\_\_\_\_

vous faites ce trajet en sachant bien que c'est le premier tant vous avez t\_\_\_\_\_s eu si peu de forces à épuiser jusqu'au dernier grain et même jusqu'à ceux d'après tant vous vous en êtes pourtant toujours bien sorti tant c'est t\_\_\_\_\_s pour vous un nouveau Voyage pénétrant à transpercer par un ultime effort herculéen, une nouvelle Pérégrination presque intersidérale à gravir hors de votre marasme en proie à la rouille un autre Monde tout autre où ramper laborieusement du bas de tous vos atomes jaunis qui s'écaillent insidieusement dans votre corps tel un rejet de greffe et puis aussi qui écaillent par la même jusqu'aux copeaux de ferraille désuets et résiduels les plus coupants la plus exacerbée des sensibilités maladives ô chiennes d'oxydations mentales vous faites ce trajet tout en sachant que vous \_\_ reviendrez \_\_ la prochaine fois puisque

---

---

\_\_\_\_\_ vous avez peur la vie s'en \_\_ mais ni l'Angoisse affreuse ni la foutue Défécation vous êtes arrivé au \_\_\_\_ de l'univers vers la fin du cosmos demain vous serez m\_\_t de toute façon écrasé par un piano ou une station de métropolitain ou une Fosse septique la prochaine fois ils \_\_ vous attendront \_\_\_\_ depuis l'erreur de ce paysage urbain depuis l'avarie de leur platz des plus révoltants aux \_\_\_\_\_

---

---

\_\_\_\_\_ aux \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ aux \_\_\_\_\_ pourquoi tout cela \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ pour l'instant vous vivez un instant présent à couvrir pour l'éternité tant vous redoutez l'Instant fatidique de la Rencontre dans le bus musiques de Nicolae Guță et de Adi Minune entre les \_\_\_\_\_ vous faites reculer le temps vous l'allongez en dégustant et re \_\_\_\_\_ une é\_\_\_e dosette de café court au distributeur automatique de la gare routière de Perrache vous l'accompagnez machinalement d'une é\_\_\_e fois deux cigarettes Gitanes brunes sans filtres \_\_\_\_\_

---

---

\_\_\_\_\_ (taffe) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ (taffe) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ (taffe) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ puis il vous faudra quand même y prendre après cet é\_\_\_e tramway pour

---

Guillotière-Gabriel Péri pour Part-Dieu pour Charpennes-Charles Hernu pour la Fin de Tout enfin je veux dire pour le \_\_\_\_\_ las ! \_\_\_ ! \_\_\_ ! maintenant c'est le Taraf de Haïdouks et puis la diva roumaine Maria Tănase à fond les ballons qui ne vous \_\_\_\_\_ vous sortirez de la rame à \_\_\_\_\_ vous monterez les escaliers péniblement vous marcherez un peu jusqu'aux abords du cimetière américain lieu du rendez-vous fatal vous attendrez encore et \_\_\_\_\_ la venue des autres bénévoles stop ! Viennent follement à vous deux petits loustics deux petits Roms déguenillés : tout un être en vous d'un coup se met à reflourir. Eaux courantes enfin. Passation courante du Relais depuis l'Attente jusqu'à la Libération L'Aube enfin mieux c'est comme une Aurore boréale qui court vous saisir pour l'Oubli des tortures. La Comète aux Cheveux fous pour toujours...

\_\_\_\_\_ vous faites ce trajet en sachant bien que c'est le premier \_\_\_\_\_ vous prenez place quelque part dans le bus 37 à Charpennes-Charles Hernu la \_\_\_\_\_ au bec comme d' \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ (bouffée) \_\_\_\_\_ (bouffée) \_\_\_\_\_ (bouffée) \_\_\_\_\_ l'odeur d'une nouvelle fille d'été au décolleté prononcé et puis le Renouveau en cette nouvelle journée d'été à croquer d'un soleil redevenu souverainement enceinte après souveraineté révolue le bus affiche de tous côtés des portraits sous tous les angles possibles de Rebeca quelle \_\_\_\_\_ ! que de \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ ! \_\_\_\_\_ !

\_\_\_\_\_ profil \_\_\_\_\_

face \_\_\_\_\_ trois-quarts \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ en perspective d'une autre ère sans doute moyenâgeuse puisque vous ne l'avez pas connue avant aujourd'hui en tout cas c'est ce que dit la Chanson n'est-ce pas le Gitan n'est pas loin de ce Verbe empli d'une barrière de fleurs flots d'erreurs « un enfant aux mains nues/ sans espoir d'héritage/ qui ne serait pas moi qui suis déjà venu/ qui me prenant la main pour mon dernier naufrage/ me crierait vis encore je ne t'ai pas connu » vous descendez du bus à Croix-Luizet deux arrêts avant pour marcher un peu \_\_\_\_\_ folie jamais pas du tout dans l'air la fragrance délicate du Feu de sa crinière ondulante ô \_\_\_\_\_ jeunesse délicieusement emboîtées ô vendanges impeccables à ré-inaugurer pour la première fois ô raisins cueillis à cru d'une toute autre façon à l'abri des manuels et des us écritures tout neufs à venir non pour que vous vous rappeliez mais pour attendre une nouvelle Facette cubique de l'Enfant un nouveau film pour vous enrichir d'E \_\_\_\_\_ un peu plus à chaque nouveau coup de pinceau tout fou à chaque nouveau r \_\_\_\_\_ -v \_\_\_\_\_ a \_\_\_\_\_ avec les yeux bleus et les cheveux brillants les plus vivants de Ses multiples poupées à chaque nouveau jeu magique à improviser sur l'espace de l'entrée à chaque nouvelle Danse où éclaboussent en mille couleurs et sans artifices devant vos mirettes a \_\_\_\_\_ fées Ses petites robes tournoyantes ô cruelle petite Esméralda qui ne répond pas à votre quête d'A \_\_\_\_\_ et qui pourtant vous offre différemment à chaque fois l'Horizontalité d'un lien peu commun sur les panneaux de signalisation : R \_\_\_\_\_ sur l'asphalte de l'avenue villeurbanaise Salengro : R \_\_\_\_\_ sur les trottoirs : R \_\_\_\_\_ sur les tapisseries précieuses de votre cerveau : R \_\_\_\_\_ f \_\_\_\_\_ e \_\_\_\_\_ il est 13h45 en ce mercredi jamais advenu vous entrez dans l'estaminet tout proche vous y achetez un paquet de Gitanes brunes sans filtres vous vous préparez pour l'Heure toute nue sans habits de décimales pour le Quart d'Heure restant vous vous poudrez enfin d'essence très féminine très enfantine pour une tendre A \_\_\_\_\_ e de gosse vous sortez du bar le soleil brille plus que jamais Émilienne la bénévole vous

attend et vous espérez que Rebeca va venir encore un peu plus tôt que bientôt ça y est Elle descend l'escalier Elle accourt vous prenez d'un coup votre place un peu louche et ambiguë votre voyage en mer follement calme en vous laissant glisser dans le Ressenti exquis sur le Velours des vagues bercées par les Alizés vous trouverez ce siège très intime tout autrement que durant chacun des ateliers précédents vous appartenez au cœur gros de l'É\_\_\_\_\_...

Yohann GARDON, juin 2015, Brignais,  
atelier « Autobiographie et écriture de soi ».